



Les canaux d'arrosage à Castell

Un patrimoine historique de plusieurs millénaires

Contrairement à certaines légendes, la genèse des canaux d'arrosage en Catalogne Nord ne remonte pas aux Maures qui n'ont occupé vers 711 après J.C. que l'Andalousie durant un demi-siècle environ. Les incessantes razzia qu'ils menaient dans nos contrées depuis la vaste plaine de Vic utilisée comme base arrière furent en réalité leur seul « apport ». Ce ne sont pas non plus les Romains qui avaient occupé la région plus tôt vers 52 avant J.C. qui sont à l'origine de ces infrastructures hydrauliques. L'Histoire dit d'ailleurs qu'ils ne se sont pas battus contre le peuple de la montagne.

Nos canaux d'arrosage remontent à plusieurs millénaires avant J.C. En réalité, nos canaux d'arrosage remontent à plusieurs millénaires avant J.C., quand les Ibères descendants des hommes préhistoriques sont venus s'installer dans la montagne.

Les Ibères ont développé l'élevage, l'extraction et le travail du fer abondant dans le Canigó et l'agriculture. Ils vivaient dans une société évoluée, composée de femmes et d'hommes libres, où chaque individu était propriétaire et méritait donc de recevoir une quantité égale d'eau pour ses terres.

Avec l'arrivée des Maures la plaine s'est désertifiée et la montagne surpeuplée de femmes et d'hommes fuyant les incessants combats. La multitude de terrasses avec leurs murs en pierres sèches encore visibles sur nos montagnes témoignent de l'intense activité agricole nécessaire pour subvenir aux besoins alimentaires de toute cette population. Bien entendu le besoin en eau était crucial et l'irrigation fut rendue possible grâce aux Ibères à l'origine des multiples canaux dans nos montagnes et, notamment, chez nous dans le Conflent.

L'Environnement de Castell

Le territoire communal est vaste avec 2983 Ha et des forêts très représentées (*forêt domaniale du Canigó 2 600 Ha, et forêt domaniale du Conflent 93 Ha, soit 90% de la superficie totale de la commune*).

Les terres agricoles ne représentent que 4 ha soit 0,1% du territoire communal et sont constituées essentiellement de vergers, potagers et prairies pour les troupeaux .

Le rôle des canaux d'arrosage

Ils ont tout d'abord constitué un facteur indispensable au développement de l'agriculture traditionnelle aujourd'hui dans le déclin.

Du fait du développement des espaces bâtis et du renouvellement de la population, ces canaux d'irrigation desservent de plus en plus de parcelles dont les propriétaires ne sont plus des agriculteurs mais des particuliers disposant de jardins ou de terrains de loisirs. Pour eux, les usages de l'eau brute sont divers : l'arrosage des jardins et potagers, etc., ce qui permet une économie importante d'eau potable.



LES DOSSIERS de LPDC

Au-delà de l'usage d'arrosage et d'irrigation, les canaux, par l'ensemble des rôles qu'ils assument, s'inscrivent pleinement dans une logique de gestion durable de la ressource en eau :

- La recharge des nappes phréatiques, par l'infiltration d'eau dans les sols via l'irrigation gravitaire et les réseaux.

Cette réalité physique a été démontrée par la "[théorie de reproduction des eaux par les arrosages](#)" découverte par Monsieur Félips et primée en 1849 après avoir été validée par plusieurs commissions d'ingénieurs. Entre 2001 et 2003, des études complémentaires ont confirmé que ce mode d'irrigation, souvent considéré comme "gaspillant" de l'eau est en fait bénéfique : l'irrigation gravitaire permet de recharger les nappes d'eau souterraines.

- L'évacuation naturelle des eaux de ruissellement par certains canaux et filioles lors d'épisodes pluvieux.

- Le soutien d'étiage, en apportant aux cours d'eau des volumes d'eau non utilisés par le canal, notamment en été lorsque les débits naturels sont les plus faibles.

- Offrant des milieux frais et humides dans notre climat chaud et sec, ces canaux constituent des corridors écologiques permettant de conserver des habitats propices au maintien de la biodiversité.



- Les canaux structurent notre paysage par le cheminement de l'eau .

- Certaines berges des canaux, intégrées à des circuits de randonnées, sont des lieux de promenade agréables par leur fraîcheur et leur verdure.

- Enfin, ils peuvent contribuer à la lutte anti incendie.

L'usage des canaux d'arrosage

Les textes des premiers règlements en Conflent rappellent que l'eau est un bien public pour l'autorité qui la concède et un bien commun pour les habitants des villages. Son usage impose une solidarité entre les hommes pour faire le travail d'entretien et de réparation des canaux.

Ces règles, toujours en vigueur en Conflent (*à l'exception aujourd'hui de Castell*), prônent l'application de la sage mesure d'une répartition réglementée de ces eaux pour les canaux. Les habitants n'en jouissent que durant la période estivale et pendant des espaces de temps déterminés, une fois par semaine (*c'est « le tour d'eau »*).



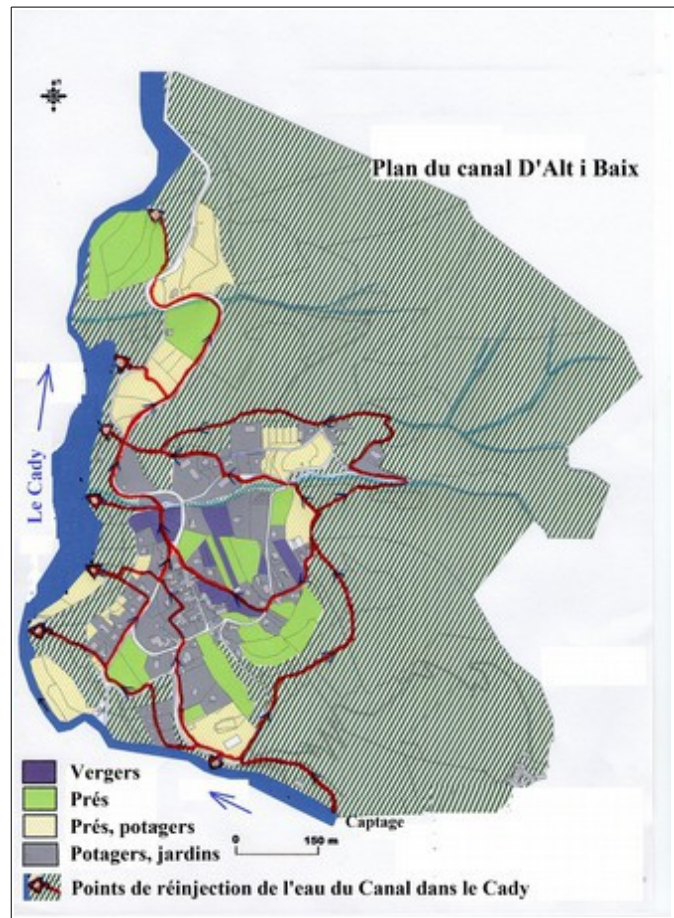
LES DOSSIERS de LPDC

En ce qui concerne Castell, la commune gère aujourd'hui deux canaux :

1/ le canal d'Alt i Baix qui irrigue le village proprement dit et les terres situées vers Vernet les Bains ; la source, prélevée dans le Cady à l'entrée des gorges, a été abondante (40 à 60 l/s) ; le canal est maçonné de section rectangulaire.

2/ le canal du Col de Jou qui irrigue les terres situées entre le Col de Jou et le village ; sa source est prélevée au dessus de Mariailles dans la Llipoudère. Il s'agit d'un canal en terre relativement archaïque, utilisant par partie des torrents.

En phase d'arrosage, le trop plein des canaux est systématiquement réinjecté dans le Cady. Par ailleurs l'ensemble des terres irrigables, fortement inclinées vers le Cady, restituent largement les eaux d'arrosage dans la rivière souterraine (*sol sableux et caillouteux*).



Ces canaux permettent aussi de maintenir le cadre champêtre du village, ainsi que des zones humides bénéfiques pour la flore et la faune.

La gestion des canaux

Les canaux D'Alt i Baix et celui du Col de Jou étaient initialement gérés par deux ASA regroupant l'ensemble des familles du village qui en assuraient collectivement et bénévolement l'entretien et les réparations. Une faible redevance était demandée au prorata des surfaces irrigables afin de financer les matières premières nécessaires au bon fonctionnement des canaux (*ciment, tuyaux, ...*), la main d'œuvre étant fournie gratuitement par les habitants.

L'ensemble des familles du village assuraient collectivement et bénévolement l'entretien et la réparation des canaux.

L'agriculture traditionnelle a progressivement cédé la place au « tout tourisme », qui est devenu désormais la seule activité du village, basée sur la restauration et l'hébergement saisonniers. Ce déclin de l'activité agricole a poussé les jeunes à l'exil et à abandonner les propriétés familiales aujourd'hui majoritairement en friche.

De ce fait, les changements démographiques de la population induits notamment par la



LES DOSSIERS de LPDC

cessation de toute activité agricole, ont conduit à l'arrêt de ces ASA, l'individualisme primant désormais sur le collectif, et à la rétrocession des canaux à la mairie lors des deux précédentes mandatures.

Par ailleurs, la parcellisation des propriétés, morcelées pour l'implantation de nouveaux arrivants, a profondément complexifié le processus du tour d'eau que pratiquaient nos anciens. Toute la connaissance des canaux, des jours d'arrosage par secteur et des heures repose entièrement sur le savoir oral des plus anciens qui est en train de se perdre.

Bien que financés par nos impôts locaux, rien n'est écrit pour permettre aux nouveaux arrivants d'être informés sur l'usage des canaux d'irrigation.

Le droit d'accès à ces canaux s'apparente désormais à du clientélisme ainsi que l'opposition l'avait déjà dénoncé lors de la précédente mandature du maire actuel (cf. [avis à la population du 13 février 2013](#)).

Cette gestion communale des canaux est désormais effectuée au moindre coût, en privilégiant l'intérêt particulier de certains élus (*par exemple : pose de buses au canal du col de Jou qui alimente le Zoo du maire, ou remplacement du siphon du canal d'Alt i Baix desservant le potager de l'ex-1^{er} adjoint du maire*) et cela sans aucune administration des tours d'eau et des différentes vannes à manœuvrer.

La gestion communale des canaux est désormais effectuée au moindre coût, en privilégiant l'intérêt particulier de certains élus.

Les canaux : chronique d'une mort annoncée ?

La population actuelle est de plus en plus individualiste et peu encline à s'occuper des affaires publiques, et notamment des canaux. Lors des dernières élections municipales les électeurs ont d'ailleurs préféré réélire le maire sortant malgré l'opacité de sa gestion précédente, plutôt que choisir l'alternative qui leur était proposée d'une démocratie participative pour la reprise en main des affaires municipales par les habitants.

Pourtant, avec un taux de croissance du marché bio de l'ordre de 10 % par an et un besoin croissant en terres appropriées afin de répondre à la demande, nous croyons que nos canaux sont un atout favorable pour des activités créatrices d'emplois autour de l'élevage et de l'agriculture bio, en réhabilitant les terres de la commune aujourd'hui en friches. Pour cela il conviendrait d'avoir des canaux d'arrosage plus performants et mieux adaptés aux besoins actuels et aux techniques d'irrigation contemporaines. Les canaux pourraient ainsi stopper la désertification rurale induite par l'idéologie dévastatrice du « tout tourisme ».

Le devenir des canaux est avant tout un choix politique à l'échelle de la commune, qui dépend plus que jamais de la volonté de la population. Avec les canaux c'est l'esprit même de notre village qui est en jeu.



LES DOSSIERS de LPDC

Bibliographie :

- Episodis de la Historia de Catalunya - Editions 62 s/a., Provença 278, Barcelona – 8 (*edició especial per a la Caixa d'Estalvis « Sagrada Família »*)
- Histoire du Roussillon de J. Calmette et P. Vidal
- L'art catalan de Marcel Duriat – Editions Arthaud
- Les Catalans de Seb et Josep – préface du Conseil Général des Pyrénées-Orientales
- Atlas toponimic de Catalunya Nord – Terra Nostra 2015
- Jeanne Riaux, « "La reproduction des eaux par les arrosages", historique et actualité d'une théorie », Conserveries mémorielles
- Témoignages d'anciens du village de Castell